INSTITUT
DE LA STATISTIQUE
DU QUÉBEC

www.stat.gouv.qc.ca

Commerce international des marchandises du Québec

Juin 2011 | Volume 12, numéro 1

I CONJONCTURE I

Ralentissement des exportations au premier trimestre 2011

Au premier trimestre 2011, les exportations internationales de marchandises du Québec, non désaisonnalisées et mesurées en dollars courants, diminuent de 6,2 % et enregistrent une valeur de 14,9 G$. Néanmoins, il s'agit d'une hausse de 3,8 % en regard du premier trimestre 2010.

De leur côté, les exportations canadiennes progressent de 0,6 % au premier trimestre 2010 pour atteindre 106,1 G$, une hausse de 11,0 % en regard de la même période en 2010. La part des exportations canadiennes en provenance du Québec est de 14,0 % au premier trimestre 2011, une proportion en baisse de 1,0 point de pourcentage par rapport au même trimestre l'an passé.

Les exportations d'aluminium et ses alliages sont stables

L'aluminium et ses alliages occupent le premier rang des exportations du Québec en termes de valeur. Au premier trimestre 2011, ses exportations présentent une faible diminution de 0,1 %. Leur valeur, 1,6 G$, est inférieure de 1,9 % à celle enregistrée pour la même période en 2010. Le Québec fournit 81,2 % des exportations canadiennes d'aluminium et ses alliages au premier trimestre 2011, une proportion en baisse de 0,4 point de pourcentage en regard du premier trimestre 2010.

Table des matières

Conjoncture
Ralentissement des exportations au premier trimestre 2011 1
Dossier
Dynamique des exportations de biens et de services du Québec sur les marchés extérieurs (Première partie de deux) 4

Recul des exportations d'avions entiers avec moteurs

Au deuxième rang, les exportations d'avions entiers avec moteurs fléchissent de 20,3 % au premier trimestre 2011 et enregistrent une valeur de 1,3 G$. Toutefois, cette valeur est supérieure de 21,4 % à celle enregistrée à la même période en 2010. Le Québec est le principal fournisseur d'exportations canadiennes d'avions entiers avec moteurs; au premier trimestre 2011, il est responsable de 72,6 % des exportations canadiennes de ce produit, une proportion en hausse de 4,2 points de pourcentage par rapport à celle du premier trimestre 2010.

Progression des dérivés du pétrole et du charbon

Les dérivés du pétrole et du charbon se hissent au troisième rang des exportations québécoises. Au premier trimestre 2011, leur valeur, 598 M$, affiche une progression de 31,7 %. En regard du premier trimestre 2010, la hausse est de 20,6 %. Le Québec n'est pas un joueur majeur dans les exportations canadiennes de ces produits. Au premier trimestre 2011, il expédie 11,1 % des exportations des dérivés du pétrole et du charbon du Canada, une proportion en hausse de 0,1 point de pourcentage en regard du même trimestre l'an dernier.

Le cuivre et ses alliages se maintiennent au quatrième rang des exportations du Québec et affichent une augmentation de 18,1 % au premier trimestre 2011. La valeur de ses exportations, 591 M$, affiche une hausse de 6,7 % par rapport au premier trimestre 2010. Le Québec fournit 85,7 % des exportations canadiennes de cuivre et ses alliages, une proportion en forte augmentation en regard du premier trimestre 2010, soit supérieure de 21,3 points de pourcentage.

De leur côté, les exportations de papier journal présentent une baisse de 6,4 %; leur valeur (516 M$) est plus faible de 1,1 % en regard de celle du premier trimestre 2010. Le Québec fournit 49,7 % des exportations canadiennes de papier journal, soit une proportion inférieure de 2,4 points de pourcentage à celle de la même période en 2010.

Québec

Les exportations vers les États-Unis stagnent

Les exportations vers les États-Unis présentent une faible baisse de 0,3 % au premier trimestre, leur valeur 10,2 G$ reste malgré tout 2,9 % au-dessus de celle enregistrée à la même période en 2010. La part des exportations québécoises dirigées vers les États-Unis au premier trimestre 2011 est de 68,6 %, soit une perte de 0,4 point de pourcentage en regard de la même période l'an passé.

Le principal groupe de produits expédié vers nos voisins du sud, l'aluminium et ses alliages, diminue de 0,9 % et enregistre une valeur de 1,3 G$. Les États-Unis reçoivent 80,5 % des exportations du Québec d'aluminium et ses alliages au premier trimestre 2011, une proportion inférieure de 1,0 point de pourcentage en regard de la même période en 2010.

Au deuxième rang des exportations vers les États-Unis, les avions entiers avec moteurs enregistrent une valeur de 648 M$ en baisse de 4,0 %. Toutefois, cette valeur est supérieure de 22,4 % à celle enregistrée l'an passé à la même période. Au premier trimestre 2011, les États-Unis reçoivent 49,6 % des exportations d'avions entiers avec moteurs du Québec, une proportion inférieure de 0,4 point de pourcentage à celle enregistrée au même trimestre en 2010.

Le cuivre et ses alliages sont au troisième rang des exportations du Québec vers les États-Unis. Leur valeur, 572 M$, présente une progression de 19,8 %. Nos voisins du sud sont les principaux clients du Québec pour le cuivre et ses alliages; ils reçoivent 96,8 % des ses exportations, une proportion en hausse de 19,5 % par rapport au premier trimestre 2010.

Repli des exportations vers l'Europe

Les exportations vers l'Europe affichent un repli de 19,8 % au premier trimestre 2011. Néanmoins, leur valeur, 2,2 G$, est supérieure de 8,3 % à celle enregistrée à la même période en 2010. L'Europe reçoit 14,9 % des exportations québécoises au premier trimestre 2011, une part supérieure de 0,6 point de pourcentage à celle enregistrée au premier trimestre 2010.

Les avions entiers avec moteurs conservent le premier rang des exportations du Québec vers l'Europe, leur valeur (421 M$) diminue de 38,7 % au premier trimestre 2011. L'Europe reçoit 32,3 % des exportations québécoises d'avions entiers avec moteurs au premier trimestre 2011, tandis qu'elle en avait reçu 40,6 % au premier trimestre 2010.

Au deuxième rang des exportations du Québec vers l'Europe, les exportations d'aluminium et ses alliages, augmentent de 14,7 % et leur valeur atteint 225 M$ au premier trimestre 2011. La part de l'Europe dans les exportations québécoises de ces produits est de 14,0 %, une proportion supérieure de 0,1 point de pourcentage à celle affichée à la même période l'an passé.

Le minerai et les concentrés de fer sont au troisième rang des exportations québécoises vers l'Europe. Leur valeur, 120 M$, affiche une légère baisse, soit 0,7 %. Ces produits se trouvent au neuvième rang dans l'ensemble des exportations du Québec. L'Europe reçoit 36,2 % des exportations québécoises de minerai et concentrés de fer, une part nettement moins importante qu'au premier trimestre 2010, tandis qu'elle affichait 65,7 %.

Les exportations vers l'Asie fléchissent

Les exportations vers l'Asie diminuent de 16,2 % au premier trimestre 2011. Toutefois, leur valeur, 1,1 G$, est supérieure de 16,9 % à celle du premier trimestre 2010. L'Asie reçoit 7,5 % des exportations du Québec au premier trimestre 2011, cette proportion ayant augmenté de 0,8 point de pourcentage en regard de la même période l'an passé.

Les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées constituent le premier groupe de produit que le Québec dirigé vers l'Asie. Leur valeur au premier trimestre 2011 totalise 144 M$, en hausse de 16,6 %. Au deuxième rang se trouvent les avions entiers avec moteurs dont les exportations atteignent 130 M$ et, au troisième rang, le minerai de fer et ses concentrés affichent des exportations vers l'Asie d'une valeur de 107 M$.

Faible diminution des importations

Au premier trimestre 2011, les importations du Québec, non désaisonnalisées et en dollars courants, enregistrent une valeur de 19,6 G$, soit une progression de 0,5 %. En regard de la même période en 2010, elles affichent une hausse de 8,0 %.

De leur côté, les exportations canadiennes augmentent de 0,2 % et totalisent 104,2 G$, en hausse de 11,8 % par rapport au premier trimestre 2010. Le Québec reçoit 18,8 % des importations du Canada au premier trimestre 2011, soit une part inférieure de 0,6 point de pourcentage en regard de la même période l'an dernier.

Hausse des importations de pétrole brut

Au premier rang des importations du Québec, le pétrole brut atteint 2,4 G$, en hausse de 4,9 %; il s'agit cependant d'un recul de 10,1 % par rapport au premier trimestre 2010. Le pétrole brut représente 12,5 % des importations québécoises, une part inférieure de 2,5 points de pourcentage à celle enregistrée à la même période l'an passé.

Les importations d'automobiles et leurs châssis progressent

Les automobiles et leurs châssis occupent le deuxième rang des importations québécoises. Leur valeur, 1,9 G$, progresse de 4,4 % au premier trimestre 2011 et est supérieure de 5,2 % à celle enregistrée à la même période en 2010. Néanmoins, leur part dans les exportations québécoises, 9,7 %, présente une baisse de 0,2 point de pourcentage en regard du premier trimestre 2010.

Les autres dérivés du pétrole et du charbon, qui incluent principalement les essences pour moteurs, figurent au troisième rang des importations du Québec. Leur valeur, 958 M$, affiche une légère baisse de 0,2 % et représente 4,9 % des importations québécoises au premier trimestre 2011.

Augmentation des importations en provenance des États-Unis

Les importations en provenance des États-Unis augmentent de 4,3 % au premier trimestre 2011 et s'élèvent à 6,0 G$; leur valeur par rapport à la même période l'an dernier est supérieure

de 9,0 %. Au premier trimestre 2011, les États-Unis fournissent 30,8 % des importations du Québec, proportion en hausse de 0,3 point de pourcentage en regard du premier trimestre 2010.

Les automobiles et leurs châssis sont au premier rang des importations québécoises en provenance de nos voisins du sud au premier trimestre 2011. Leur valeur, 750 M$, progresse de 6,3 % et est supérieure de 9,4 % à celle enregistrée à la même période en 2010. Les États-Unis fournissent 39,6 % des importations d'automobiles et leurs châssis du Québec, une part en hausse de 1,6 point de pourcentage en regard du premier trimestre 2010.

Au deuxième rang des importations québécoises en provenance des États-Unis, les camions, tracteurs routiers et leurs châssis augmentent de 9,0 % et affichent une valeur de 430 M$. Toutefois, il s'agit d'une baisse de 3,6 % en regard de la même période en 2010. Les États-Unis sont les principaux fournisseurs des importations du Québec de camions, tracteurs routiers et leurs châssis, leur part est de 73,7 %, en hausse de 3,5 points de pourcentage en regard du premier trimestre 2010.

Les importations en provenance d'Europe sont stables

Les importations en provenance d'Europe affichent une quasi-stabilité avec une croissance de 0,2 % au premier trimestre 2011. Cependant, elles présentent une hausse de 7,3 % en regard de la même période en 2010. L'Europe fournit 30,2 % des importations québécoises, une proportion inférieure de 0,2 point de pourcentage à celle enregistrée au premier trimestre 2010.

Les hydrocarbures sont les principaux produits importés d'Europe. En première place, les importations de pétrole brut s'élèvent à 1,0 G$ et affichent une croissance de 26,1 %. Toutefois, leur valeur est inférieure du 27,8 % à celle enregistrée au premier trimestre 2010. L'Europe fournit 42,4 % des importations de pétrole brut du Québec, une proportion présentant un recul de 10,5 points de pourcentage en regard du premier trimestre 2010.

Au deuxième rang, les importations des autres dérivés du pétrole et du charbon présentent une diminution de 4,2 %, mais leur valeur, 823 M$, est supérieure de 82,5 % à celle du premier trimestre 2010. L'Europe fournit 85,9 % des importations du Québec des ces produits, une baisse de 0,4 point de pourcentage en regard de la même période en l'an dernier.

Ralentissement des importations en provenance d'Asie

Les importations en provenance d'Asie affichent une baisse de 2,5 % et s'établissent à 3,8 G$, une valeur toutefois supérieure de 18,9 % à celle affichée au premier trimestre 2010. L'Asie fournit 19,6 % des importations du Québec, une part en hausse de 1,8 point de pourcentage par rapport au premier trimestre 2010.

Au premier rang des importations du Québec en provenance d'Asie, la valeur des automobiles et leur châssis est stable à 540 M$ au premier trimestre 2011. Il s'agit pourtant d'un recul de 14,2 % en regard de la même période en 2010. L'Asie fournit 28,5 % des importations d'automobiles et châssis au premier trimestre 2011, soit un recul de 6,4 points de pourcentage par rapport à la même période l'an dernier.

Valeur du commerce international en dollars courants non désaisonnalisés, Québec et Canada, 2010 et 2011

Code	Produit	Québec			Canada		
		2010		2011	2010		2011
		T1	T4	T1	T1	T4	T1
		M$					
Exportations							
	Total	14 325,0	15 861,3	14 871,3	105 429,7	105 429,7	106 105,7
	10 premiers produits	5 932,1	6 714,8	6 419,0	21 264,1	21 264,1	20 117,6
	États-Unis	9 913,6	10 234,1	10 199,5	75 841,5	75 841,5	79 812,1
	Europe	2 046,3	2 764,3	2 216,7	12 282,0	12 282,0	10 085,1
	Asie	956,3	1 334,6	1 118,0	11 134,6	11 134,6	10 775,5
Importations							
	Total	18 117,3	19 478,8	19 574,3	103 992,3	103 992,3	104 249,7
	10 premiers produits	8 545,1	8 609,0	9 146,1	25 823,1	25 823,1	27 511,0
	États-Unis	5 528,3	5 779,2	6 025,2	50 319,6	50 319,6	52 079,0
	Europe	5 507,8	5 901,8	5 912,6	15 349,2	15 349,2	15 569,3
	Asie	3 225,1	3 933,7	3 835,9	22 334,7	22 334,7	19 938,8

Sources : Statistique Canada, *Commerce international des marchandises*.
Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques économiques et du développement durable.

Dynamique des exportations de biens et de services du Québec sur les marchés extérieurs

Première partie de deux[1]

par Bruno Villeneuve, économiste
Direction des politiques économiques
Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation

En bref

Les exportations du Québec stagnent depuis 2000, en valeur et en volume. Les gains obtenus en milieu de décennie ont été effacés par la dernière récession. Ces résultats contrastent avec ceux des années 1990 et sont nettement inférieurs à l'évolution des exportations mondiales durant les années 2000. Le fait marquant aura été le recul majeur du Québec sur le marché américain en raison de la détérioration de son positionnement concurrentiel.

Une stagnation des exportations au cours des années 2000

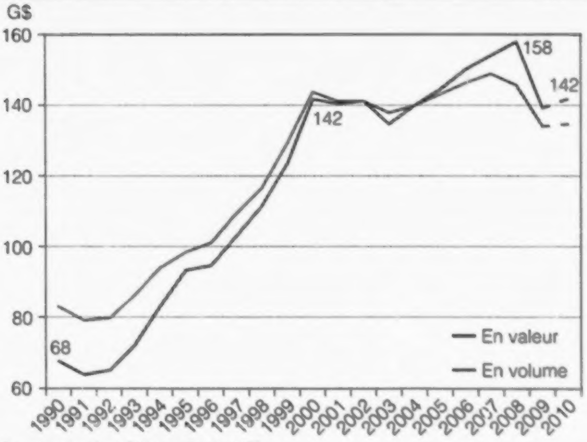
Les exportations de biens et de services[2] du Québec s'élèvent à 142 G$ en 2010, soit le niveau des exportations de l'an 2000. Le regain de vie du milieu de décennie a été complètement effacé par la récession de 2009 et la reprise qui a suivi a été trop timide pour corriger la situation. C'est tout en contraste par rapport aux années fastes de la décennie précédente, alors que les exportations ont plus que doublé en valeur. Mesurée en volume[3], l'évolution des exportations épouse sensiblement la même tendance, mais avec une ampleur moins prononcée (figure 1).

L'évolution des exportations québécoises depuis 2000 détonne également par rapport à celle des exportations mondiales. Les premières fléchissent de 7 % en volume, alors que les secondes progressent de plus de 55 %[4].

Malgré ces résultats, l'économie québécoise présente toujours un degré d'ouverture sur les marchés extérieurs[5] supérieur à la moyenne mondiale, mais l'écart favorable s'amenuise grandement. Sans les exportations interprovinciales, le degré d'ouverture québécois serait actuellement inférieur à celui observé dans le monde (figure 2).

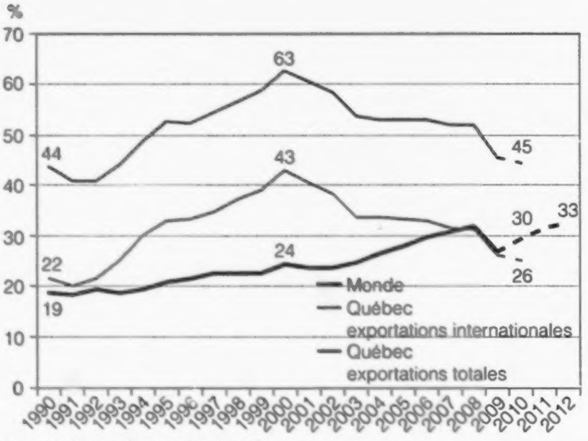
Selon Exportation et développement Canada (EDC), les années 2011 et 2012 pourraient être deux années de croissance soutenue des exportations internationales de biens du Québec[6]. Mesurée en volume, toutefois, cette croissance risque de demeurer encore inférieure à celle des exportations mondiales[7].

Figure 1
Évolution des exportations de biens et services du Québec en valeur et en volume (en milliards de $ courants et enchaînés de 2002)



Source des données : Statistique Canada et ISQ.

Figure 2
Rapport des exportations de biens et services au PIB, Québec et Monde



Source des données : Statistique Canada et ISQ.

1. Dans la première partie, l'analyse porte sur l'évolution de l'ensemble des exportations québécoises et celles du marché américain. Dans la seconde partie, il est question du marché international hors États-Unis et du marché du reste du Canada, avec, en guise de conclusion, certains éléments de perspective.
2. Dans ce document, les données sur les exportations du Québec réfèrent aux données des comptes économiques provinciaux qui permettent de prendre en considération les biens et les services, les exportations internationales et les exportations interprovinciales. La répartition géographique entre les États-Unis et le reste du monde des exportations internationales de biens est établie sur la base des données douanières et celle sur les services, sur la base des données canadiennes, par hypothèse, faute de données complètes québécoises à cet égard.
3. Le volume des exportations est mesuré en $ enchaînés de 2002.
4. Selon les données du Fonds monétaire international (FMI) d'avril 2011.
5. Mesuré ici par le rapport des exportations au PIB, en valeur. De façon plus générale, le degré d'ouverture d'une économie se mesure par le rapport ((exportations + importations)/2)/PIB. Ordinairement, plus une économie est de petite taille, plus ce rapport est élevé.
6. Selon les prévisions d'EDC de mai 2011, la valeur des exportations internationales de biens du Québec progressera de 12 % et de 6 % respectivement en 2011 et 2012, soit une progression sensiblement du même ordre que celle à l'échelle canadienne. Cette progression sera influencée par les prix des ressources, la demande soutenue des économies émergentes et l'accélération de la reprise américaine. Si la hausse de la valeur des exportations sera surtout tributaire de l'effet prix en 2011, elle s'appuiera davantage sur le volume d'exportation en 2012.
7. Selon les données du FMI d'avril 2011, la croissance du volume des exportations mondiales de biens et de services sera de 7 % annuellement au cours des années 2011 et 2012.

Un recul majeur sur le marché américain

Les exportations québécoises de biens et de services sur le marché américain sont passées d'un sommet historique de 80 G$, en 2000, à 53 G$[8], en 2010, soit une baisse d'environ du tiers. Cette baisse s'explique par deux replis importants, un premier, au cours des années 2000 à 2003, et un second, en 2009. Une période de stagnation a entrecoupé ces deux replis et aucune reprise n'a été amorcée en 2010 (figure 3).

Le déclin dans les exportations du Québec aux États-Unis s'est traduit par une chute de près de 40 % de la part québécoise dans les importations américaines depuis 2000[9]. Elle était en partie prévisible en raison notamment de la perte progressive de l'avantage concurrentiel procuré par l'accord de libre-échange canado-américain puis l'ALENA, sur les autres partenaires commerciaux. Elle surprend toutefois par son ampleur, sa rapidité et sa durée (figure 3).

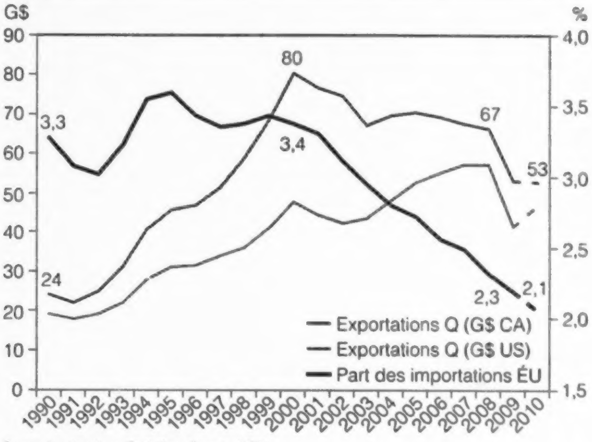
L'économie québécoise n'est pas la seule à avoir connu un fléchissement de sa part des importations américaines, mais elle se situe parmi les économies dont le déclin a été le plus marqué. Les grands gagnants au chapitre des biens ont été la Chine, qui est devenue le principal exportateur sur le marché américain et, dans une moindre mesure, l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP)[10] (figure 4).

Plusieurs événements expliquent le recul des exportations québécoises sur le marché américain. Outre l'ouverture grandissante de ce marché aux autres économies, notamment celle procurée par le démantèlement de l'Accord multifibre de l'Organisation mondiale du commerce, il y a eu tout particulièrement le dégonflement de la bulle technologique[11], la fermeture de l'usine de GM à Boisbriand, les problèmes dans le secteur du bois d'œuvre, l'appréciation continue de la devise canadienne par rapport à la devise américaine et, plus récemment, la sévère récession américaine.

Ces événements mettent plus largement en évidence la perte de compétitivité de l'économie québécoise sur ce marché, surtout en regard des économies à bas coûts de production, dont la Chine. Ils démontent également la vulnérabilité de l'offre québécoise qui ne correspond pas toujours aux créneaux en forte croissance de la demande américaine[12].

Figure 3

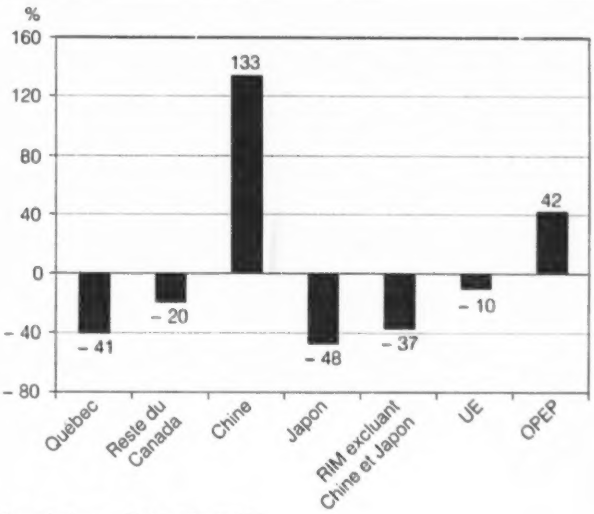
Exportations de biens et services et part du Québec dans les importations des États-Unis



Source des données : Statistique Canada et ISQ.

Figure 4

Évolution de la part des importations américaines de biens par économie, 2000 à 2010



Source des données : Statistique Canada et ISQ.

8. Calculées en dollars américains, les exportations québécoises de biens et de services aux États-Unis (ou importations américaines en provenance du Québec) sont de même ampleur en 2010 qu'en 2000 en raison de l'évolution de la devise canadienne par rapport à la devise américaine.
9. La hausse du dollar CA par rapport au dollar US a un effet mixte : elle exerce un frein sur les exportations québécoises aux États-Unis, mais accroît la valeur (en $ US) de celles réalisées.
10. L'OPEP a réalisé 51 % des exportations de produits pétroliers aux États-Unis en 2010, mais le Canada demeure le premier pays fournisseur avec 19 % des exportations sur ce marché. Les produits pétroliers représentent 13 % des importations de biens des États-Unis en 2010, comparativement à 16 % en 2008, un sommet au cours de la dernière décennie, et 7 % en 2000.
11. Les problèmes majeurs qu'a connus Nortel au tournant des années 2000 après sa progression fulgurante de la fin des années 1990 en témoignent.
12. Près du tiers de la baisse de la part québécoise dans les importations américaines de biens au cours des années 2000 à 2008 s'explique par la concentration des exportations québécoises dans les secteurs d'importations américaines à faible croissance (Source : MDEIE et ISQ, *Étude d'impact de la concurrence de la Chine, de l'Inde et du Mexique sur les ventes de biens du Québec aux États-Unis et au Canada : 2000-2008 et 2008-2009*).

Ce bulletin est réalisé par la Direction des statistiques économiques et du développement durable.

Pour plus de renseignements : Karine St-Pierre, économiste
Direction des statistiques économiques
et du développement durable
200, chemin Sainte-Foy, 3e étage
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone : 418 691-2411, poste 3096 ou
1 800 463-4090 (sans frais)
Télécopieur : 418 643-4129

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales
du Québec
2e trimestre 2011
ISSN 1715 636X (en ligne)

© Gouvernement du Québec,
Institut de la statistique du Québec, 2000

La version PDF de ce bulletin est diffusée sur le site Web de l'Institut, à l'adresse suivante :
www.stat.gouv.qc.ca

Institut de la statistique Québec